

Paul Capsule en Lorraine

Clarisse MAAS

Paul Capsule en lorraine

Tome 3

Bookelis.com, 2015

Du même auteur

Le secret de Paul Capsule, tome I, éditions Persée 2011

Paul Capsule, le plus petit des grands détectives, tome 2, éditions Persée 2011

Jojo, le petit lapin, autoédition 2013

Parlons d'eux, autoédition 2013

Jonas et les 7 pouvoirs magiques, autoédition 2014

Romances et turbulences, autoédition 2014

Marmouille la grenouille, autoédition 2014

Isidore le castor, autoédition 2014

Argon le dragon, autoédition 2014

Un robot vraiment pas comme les autres, 2015 Bookelis.com

Léo Delphinot était un journaliste de grand renom. Curieux, efficace et persévérant, il réussissait toujours à découvrir les meilleurs reportages avant tous ses collègues. Il avait un nombre important d'informateurs. Ceux-ci savaient que le journaliste était très généreux lorsqu'on lui transmettait une information.

Une fois son article rédigé, il le vendait au journal ou au magazine le plus offrant. Toutefois, personne ne voulait engager Léo Delphinot. Ses articles pouvaient faire beaucoup de tort à quiconque étant donné qu'il était sans scrupules.

Parfois, on avait l'impression qu'il n'hésitait pas à écrire sans vérifier ses dires au préalable et de nombreux procès avaient été engagés contre lui. Il ne tenait compte d'aucun avis de ses anciens supérieurs et pour cette raison, il se retrouvait toujours seul. De toute façon, avec le temps, il préférait sa liberté et son indépendance.

Cependant, ses reportages, ses documentaires et ses articles se trouvaient toujours à la une des journaux les plus vendus depuis plusieurs années. Il alimentait la curiosité des lecteurs. Léo se sentait libre de ses actions, du moment qu'il pouvait vivre grâce à son travail. Sa carrière le passionnait et elle comptait par-dessus tout.

Mince et élancé, le journaliste était un homme d'une quarantaine d'année. Il était très séduisant avec ses tempes grisonnantes et ses yeux d'un bleu azur. Ses nombreux déplacements aux quatre coins du monde ne lui avaient pas permis de fonder une famille. Ses nombreuses conquêtes l'avaient quitté à cause de son caractère obstiné et elles s'étaient bien rendues compte qu'elles ne comptaient pas autant que sa carrière. De plus, celui-ci se faisait en plus un certain nombre d'ennemis et cela finissait toujours par leur faisait peur.

Cependant, depuis deux ans, un seul homme fascinait Léo Delphinot plus que tous les autres. Il s'agissait d'un détective, consultant auprès des services de police. Léo ne l'avait jamais rencontré, mais il n'avait pourtant raté aucune de ses

enquêtes. Il avait interrogé chaque protagoniste que ce soit les témoins, les coupables ou encore l'entourage de cet homme. Il avait tout tenté pour le rencontrer. En vain. Celui-ci s'appelait Paul Capsule.

Plusieurs fois, le journaliste avait écrit au détective afin d'obtenir un rendez-vous. Maintes fois il espérait pouvoir l'apercevoir mais jusqu'à présent, il n'y était pas encore parvenu. Il tenait par-dessus tout à le connaître personnellement et à pouvoir enfin le photographier. Il ne possédait qu'une photo du jeune homme. Il avait réussi à l'obtenir grâce au docteur François Capsule, le frère du détective.

Il fallait donc absolument qu'il trouve un moyen de provoquer cette entrevue avec ce célèbre jeune détective qu'il admirait tant. Pour cela, il était prêt à tout et l'avait annoncé à tous ses informateurs.

Au retour de chacun de ses reportages, le journaliste savourait le fait de revenir dans sa région natale. Il vivait depuis toujours dans la ville de Metz qu'il adorait et celle-ci n'avait plus aucun secret pour lui.

Accoudé sur la rambarde de son balcon, au quatrième étage, il passait beaucoup de temps à regarder passer les voitures. Il ne se laissait pas d'observer les nombreux piétons qui allaient et venaient dans tous les sens.

Depuis son réaménagement, la place de la République, juste en face de lui, était devenue un vrai régal à ses yeux. Des bancs de pierre permettaient aux flâneurs de s'y allonger et de se reposer. Des cascades d'eau donnaient l'impression de descendre le long d'un large escalier et faisaient miroiter mille étoiles sous le soleil. On pouvait entendre les cris des enfants qui ne manquaient de venir se rafraîchir sous les jets d'eau.

Delphinot se régalait de cette ambiance et il pouvait rester des heures du haut de son balcon en fumant sa pipe. Pour lui, ce décor était tout à fait adéquat après les souffrances qu'il avait côtoyées lors de ses reportages à l'étranger.

A l'arrivée de l'automne, il se mit soudain à penser avec beaucoup de plaisir aux fêtes de fins d'année. Il imaginait déjà le retour des chalets de

Noël en bois, de la grande roue et de la patinoire artificielle. A cette période merveilleusement illuminée et joyeuse, il ne manquait jamais de descendre au bas de son immeuble pour aller se régaler en dégustant des châtaignes grillées. Pour lui, cette ville avait un charme impérissable toute l'année.

Soudain, sa contemplation fut interrompue par la sonnerie de son téléphone portable posé sur la table du salon. Lentement, le journaliste se retourna et entra par la porte fenêtre.

- Allo ! Dit-il.
- Léo Delphinot ?
- Lui-même.
- Bonjour monsieur, je m'appelle Fred Moret. Vous ne me connaissez pas. J'ai une info gratuite pour vous.
- Je vous écoute.
- Paul Capsule, ça vous intéresse ?

Le journaliste ferma la porte fenêtre afin de mieux entendre son interlocuteur. Oh oui ! Comme cette information l'intéressait. Il se mit assis sur un fauteuil, posa sa pipe et tendit l'oreille.

- Ca dépend ! Répondit-il prudemment.
- L'inspecteur Lepage a été nommé commissaire.

A cette nouvelle, le journaliste fut aussitôt déçu. Non seulement il était déjà au courant de cette nomination, mais de plus, il n'avait pas manqué de rédiger déjà plusieurs articles à ce sujet.

- Je suis désolé, répondit-il, mais j'étais déjà au courant, comme tout le monde d'ailleurs.
- Je sais, mais ce que tout le monde ignore, c'est l'endroit où va se rendre le nouveau commissaire demain matin pour certainement s'y installer par la suite.
- Je vous écoute.

Cette nouvelle information avait soudainement beaucoup plus d'intérêt pour Léo Delphinot. Ainsi, par le commissaire Lepage, il aurait désormais toutes ses chances de rencontrer enfin le fameux détective Paul Capsule. Son correspondant continua à parler.

- Il vient de prendre son billet de train à l'instant, monsieur. Je suis guichetier à Paris. Il partira de la gare de l'Est à treize heures quarante et arrivera à la gare de Metz à seize heures quatre, monsieur. Je vous offre l'exclusivité de ce renseignement.

Le journaliste sursauta à cette annonce.

- Vous en êtes sûr ?
- Je viens de lui vendre le billet monsieur et j'ai lu tous vos articles sur les enquêtes de monsieur Lepage et de monsieur Capsule.
- Paul Capsule va l'accompagner ?
- Non monsieur, je ne pense pas car le commissaire n'a pris qu'un billet pour l'instant.

- Qu'est-ce qui vous fait dire qu'il pourrait s'installer à Metz ?
- J'ai entendu parler l'un de ses inspecteurs devant le guichet de la gare. Celui-ci a dit : Vous nous manquerez quand vous serez installé à Metz, commissaire.

Surpris, le journaliste attendit quelques secondes avant de parler. Ernest Lepage à Metz. C'était inespéré. Léo Delphinot avait enfin toutes les chances pour le rencontrer. Il ferait tout pour cela. Oui, il était bien décidé à employer tous les moyens pour y parvenir.

- Vous êtes là, monsieur Delphinot ?
- Oui ! Oui ! Je vous remercie de cette information.
- De rien monsieur. Bonne chance. Au revoir.
- Merci. Au revoir.

Le journaliste avait raccroché et il fixait son portable pensivement. Capsule ! A Metz ! Quelle info ! Quelle info !

Le journaliste admirait non seulement la perspicacité du jeune détective, mais également sa modestie. Il se demandait toujours pourquoi Paul Capsule était si discret vis-à-vis des journalistes. L'envie de le rencontrer revint à tel point dans l'esprit de Léo Delphinot qu'elle devenait une nouvelle fois sa grande obsession.

Au même moment, à Paris, l'entourage de Paul Capsule se préparait à déménager pour s'installer effectivement en Lorraine très prochainement.

Ernest Lepage, alors qu'il était inspecteur avait tant de fois refusé cette promotion. Cette fois-ci, il était encouragé par tout son entourage ainsi que par Paul Capsule. Afin de convaincre le policier d'accepter, ils avaient tous décidé de le suivre.

Le voyant Pierre de Ringer n'avait pas de mal à ouvrir un nouveau cabinet de voyance et c'était l'occasion de demander à Diane de vivre avec lui,

tout en s'occupant de Paul Capsule dans sa maison de poupée.

Le frère de Paul, médecin parisien à la retraite ne demandait pas mieux que de se retirer dans un coin tranquille de campagne. Il avait assez économisé pour s'offrir enfin la maison de ses rêves.

L'épouse du nouveau nommé commissaire était consentante pour quitter également la capitale et s'installer en Province. Tout était arrangé. La troupe allait se retrouver en Moselle sous peu et tous étaient occupés à remplir leurs cartons.

Ernest Lepage, comme à son habitude s'inquiétait pour son petit protégé. Depuis le jour où le petit jeune homme s'était montré devant lui du haut de ses dix centimètres, le commissaire se sentait responsable de cette petite vie. Accroupi devant la petite maison, il voyait le petit homme sortir les appareils de son bureau minuscule.

- Ça ira Paul ? Pas de regrets ? J'espère que tu ne pars pas à contrecœur pour moi.

- Non ! Vous savez, moi, du moment que je retrouve ma maison et mes affaires...Ici ou ailleurs...Ne vous inquiétez pas. Je suis heureux pour vous. Vous avez mérité cette promotion et c'est très bon pour tout le monde de partir. Tous nos amis ont l'air très heureux. Mon frère va enfin pouvoir s'offrir sa maison à la campagne. Votre famille est très heureuse, Diane et Pierre vont vivre ensemble. Tout va pour le mieux pour nous tous.
- D'où tu sors ces cartons ?
- Diane m'en a donné et je les ai fait rétrécir. Je protège juste mes appareils les plus fragiles. Aucun homme n'aura eu autant de chance que moi pour déménager, dit-il en riant.
- A propos, n'oublie surtout pas ta machine infernale.
- Non, ça ne risque pas.

Tout en continuant de ranger ses affaires, le petit détective ajouta :

- Malheureusement, cette machine infernale, comme vous dites ne marche que dans un sens. Mais je persévère. Peut-être qu'un jour je vais faire exploser le toit de ma baraque.

A ces mots, les deux hommes se mirent à rire et cela finit par rassurer définitivement le commissaire.

- Au fait, nous partirons à quelle heure demain ? Demanda Capsule.
- J'ai pris mon billet de train tout à l'heure, dit le commissaire. Nous partirons donc demain à 13 heures 40 de la gare de l'Est et nous arriverons à 15 heures à Metz. J'irai voir mes futurs collègues. Il semblerait qu'ils aient prévu une petite fête pour le départ à la retraite de mon prédécesseur, le commissaire Desmoulin et pour mon arrivée. Nous chercherons un appartement. Nous en profiterons pour visiter déjà un peu la ville. J'ai une semaine avant de prendre mes fonctions. Pendant ce temps, Pierre et Diane chercheront un appartement de leur